



BRETAGNE[®]

Le Conquet

Petite Cité de Caractère[®]
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Le Conquet, entre arts, mer et nature

Les origines du territoire conquétois plongent leurs racines à l'époque des mégalithes dès le Néolithique, comme en atteste le célèbre cromlech sur la presqu'île de Kermorvan. Au VI^e siècle, un influent évêque breton - Saint Tugdual - et ses compagnons, font leur arrivée sur les rivages nord. Ils évangélisent la région conquétoise avec des centres de culte comme Lochrist ou l'abbaye de Saint-Mathieu, fréquentée par de nombreux pèlerins.

La localisation du Conquet, placée à la pointe extrême de la France et du Finistère, a conditionné son destin de cité maritime et commerciale. Les bateaux n'ayant d'autre choix que de venir s'abriter avant le passage des courants forts, la cité s'enrichit confortablement grâce aux péages et autres « brefs de sauvegarde ».

Un ensemble de maisons fortes et de fortifications était d'ailleurs destiné à protéger le port d'incursions, très fréquentes depuis le IX^e siècle. Le Conquet fut l'objet de convoitise des rois de France et d'Angleterre, ce qui occasionna d'innombrables pillages et reconstructions. La ville fut notamment incendiée par la flotte anglo-flamande en 1558 : seules huit maisons restèrent debout. Par la suite, les rois Henri II puis Charles IX exemptèrent d'impôts les Conquétois plusieurs décennies pour les aider à rebâtir leur cité. Ainsi, la plupart des maisons du cœur historique datent de la seconde moitié du XVI^e et du début du XVII^e siècle.



Durant quelques siècles (jusqu'en 1992), la vie maritime s'est accompagnée d'un chantier de construction navale au Croaë, dans l'arrière-port. Les XVI^e et XVII^e siècles marquèrent aussi la grande époque des cartographes du Conquet, successeurs de Guillaume Brouscon.

Dès le XIII^e siècle, avec l'évolution des connaissances et l'amélioration des cartes marines qui permirent aux bateaux le passage au large, Le Conquet se tourna peu à peu vers le transport des marchandises pour compenser le manque à gagner. Elle fit commerce du vin et du sel (alors utile à la conservation des aliments) entre les côtes d'Aquitaine, le nord de la France et la Belgique. Cela dit Le Conquet perdit progressivement sa source de richesse, et fut affaiblie par la création de l'arsenal de Brest.

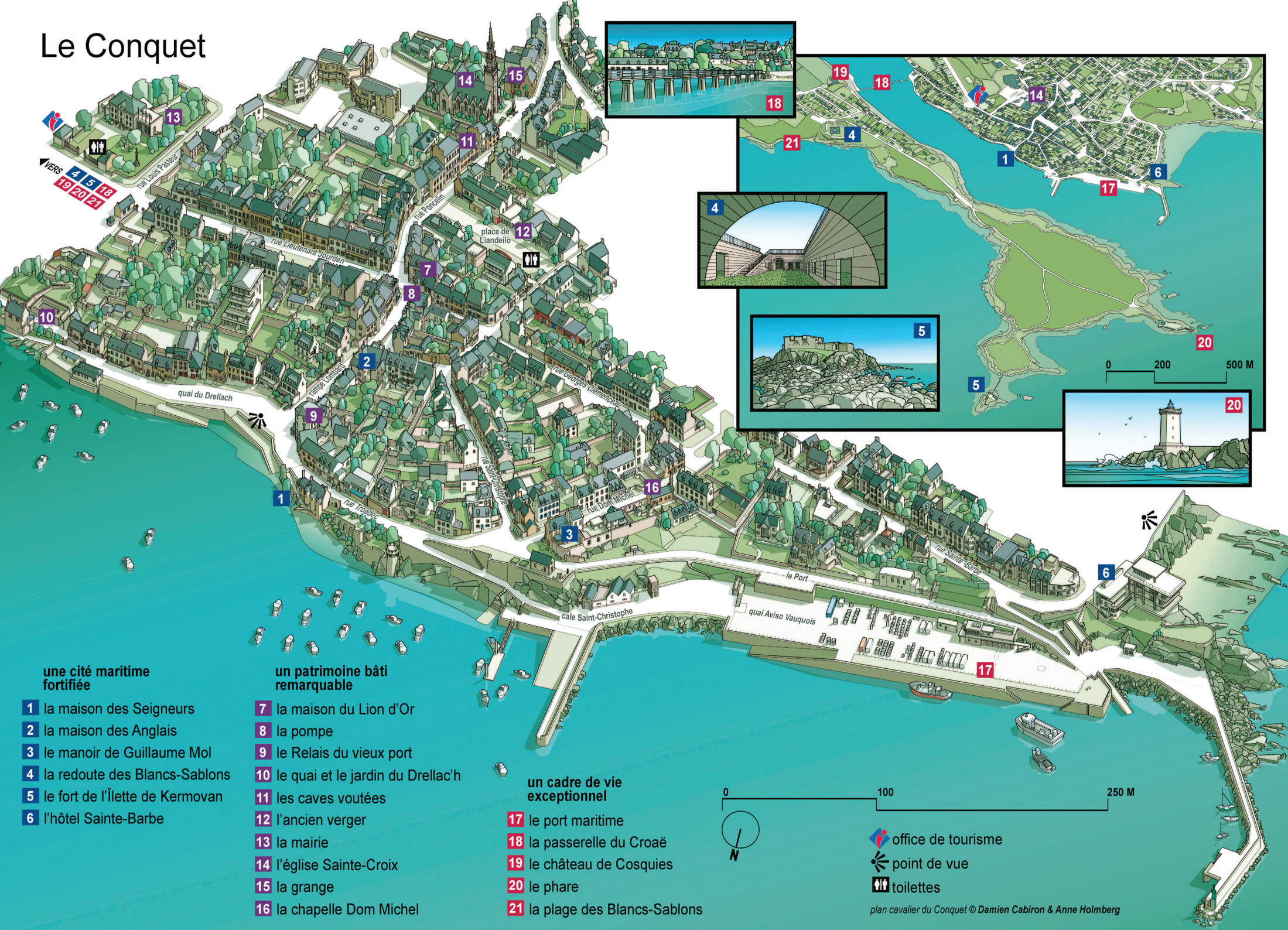
Il fallut attendre 1850 l'arrivée des pêcheurs dits « paimpolais » (ayant épuisé les ressources de Loguivy) et la création du chemin de fer vers Brest, pour refaire une santé économique au Conquet. Les espèces nobles étaient livrées plus rapidement vers la criée de la cité brestoise.

Aujourd'hui encore, une partie de l'activité économique du Conquet repose sur la pêche artisanale, dans le port classé d'intérêt patrimonial, où se concentrent deux autres activités : la plaisance et la liaison vers les îles Molène et Ouessant.

L'identité du Conquet est aussi liée à un riche patrimoine naturel avec une grande diversité de milieux, et à la vie culturelle qui fait battre le cœur des Conquétois autant que des visiteurs venus de loin.



Le Conquet



une cité maritime fortifiée

- 1** la maison des Seigneurs
- 2** la maison des Anglais
- 3** le manoir de Guillaume Mol
- 4** la redoute des Blancs-Sablons
- 6** l'hôtel Sainte-Barbe

un patrimoine bâti remarquable

- 7** la maison du Lion d'Or
- 8** la pompe
- 9** le Relais du vieux port
- 10** le quai et le jardin du Drellac'h
- 11** les caves voutées
- 12** l'ancien verger
- 13** la mairie
- 14** l'église Sainte-Croix
- 15** la grange
- 16** la chapelle Dom Michel

un cadre de vie exceptionnel

- 17** le port maritime
- 18** la passerelle du Croaé
- 19** le château de Cosquies
- 20** le phare
- 21** la plage des Blancs-Sablons

0 100 250 M



 office de tourisme

 point de vue

 toilettes

plan cavalier du Conquet © Damien Cabiron & Anne Holmberg



1a



1b



2

1a. La maison des Seigneurs / 1b. Vue depuis la mer
2. La maison des Anglais

Une cité maritime fortifiée

Le Conquet a développé de nombreuses activités au cours des siècles, elle fut à la fois port de commerce, port de pêche, port de défense des côtes puis porte d'entrée vers les îles. Le patrimoine bâti en témoigne.

1 La maison des Seigneurs

Cette maison forte aurait été construite en 1510 par le père Poncelin, qui commandait au Conquet lors de l'attaque de 1558. Elle faisait partie d'un ensemble fortifié destiné à protéger le port. Côté mer, entre deux tours de guet, une porte donne sur un petit quai dont les marches ont été taillées dans la roche. Côté rue, son fronton dans le style de Fontainebleau, date de l'époque de la reconstruction de la ville sous les rois de France.

2 La maison des Anglais

A droite en montant la rampe Lombard (surnommée « le casse-cou » en raison de sa pente abrupte !) on longe une imposante maison-forte qualifiée au XVIII^e siècle de « petit château du Conquet ». L'édifice a été érigé directement sur la roche et les trous dans la muraille (boullins) ont servi à fixer les échafaudages. Des latrines collectives conduisent à penser que cette maison forte était pourvue d'une grande armée. A la suite des destructions en 1558, elle fut sans doute occupée quelque temps par les Anglais, d'où le nom qui lui est resté.



3



4



5

3. Le manoir et sa fenêtre d'angle / 4. La redoute vue de l'intérieur / 5. Le fort de l'Îlette et la presqu'île de Kermorvan

3 Le manoir de Guillaume Mol

Datant de 1490 environ, ce manoir qui avait un accès direct sur le port, était habité par le seigneur Guillaume Mol de la Rochedurant, chargé de collecter les taxes de tous les navires mouillant au Conquet (hormis ceux de la paroisse de Plougonvelin). Ces taxes étaient remises au Percepteur de Saint-Renan puis reversées au Duc de Bretagne. Ici, le seigneur accomplissait sa tâche sur la pierre d'angle du manoir, toujours visible à ce jour. Au-dessus de la porte de la cave, on voit son blason, martelé à la Révolution.

4 La redoute des Blancs-Sablons

Au XVII^e siècle, Vauban décide de défendre la plage des Blancs-Sablons, au nord du Conquet, d'une tentative de débarquement visant l'arsenal et la ville de Brest. Plusieurs édifices dont la redoute, ont été modernisés ou reconstruits de 1846 à 1852. Le dispositif de défense combinait alors l'action des batteries de côte, celle des retranchements, des redoutes et des troupes mobiles. De plan carré, la redoute des Blancs-Sablons était destinée à 32 hommes. Aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral, elle fait l'objet d'une réhabilitation soutenue par le Loto du Patrimoine (2023) pour devenir un espace culturel, dont le toit-terrasse offrira un panorama exceptionnel sur la mer d'Iroise.

5 Le fort de l'Îlette de Kermorvan

Non loin, un ensemble fortifié datant de 1847 protégeait la pointe de la presqu'île et le mouillage de la plage des Blancs-Sablons. Il est composé de deux plates-formes reliées par un tunnel. L'ouvrage, encore en bon état, est accessible à marée basse par le chemin côtier.



6



7

6. L'hôtel Sainte-Barbe et la plage de Portez

7. La maison de Lion d'Or

6 L'hôtel Saint-Barbe

Le saviez-vous ? Cette ancienne batterie de canons, voulue sous Vauban, devint à la fin du XIX^e siècle avec l'arrivée des premières touristes et la mode des bains de mer, un restaurant puis un hôtel. Ce dernier connut plusieurs extensions, notamment à la fin des années 1980 puis en 2013 pour se transformer en établissement haut de gamme érigé à flanc de rocher. Il offre des partis pris esthétiques en béton osés et une vue à couper le souffle sur l'horizon.

Un patrimoine bâti remarquable

Les années 1558-1610 marquèrent le temps de la reconstruction de la ville, aboutissant à la base du patrimoine urbain conquétois, composé de maisons en pierre d'armateurs et notaires royaux, aux détails architecturaux caractéristiques (fenêtres d'angle, gargouilles...) que les plus observateurs sauront repérer.

7 La maison du Lion d'Or

Elle est l'une des plus anciennes maisons du Conquet, typique des constructions après 1558. Elle porte encore la trace de son appellation « Au Lion d'Or », issue du classique jeu de mots « au lit on dort » qui était courant autrefois dans les noms d'auberges. La façade est réalisée en pierre de taille en granite de l'aber-Ildut et percée d'une fenêtre d'angle.

8 La pompe

Devant cette maison, au croisement des rues, il existait autrefois un grand puits qui permettait de s'approvisionner



10a



10b



11

10a. Le quai du Drellac'h / 10b. Le jardin avec l'ancien lavoir
11. Le croquis d'une cave voûtée par Hubert Michéa

en eau. Il fut détruit par les Allemands en 1943 afin de faire passer leur artillerie. La question de l'eau était d'ailleurs essentielle dans les villes anciennes. Par exemple, la rampe Lombard a longtemps été marquée par un cours d'eau central, relié aux puits des maisons riveraines.

9 Le Relais du vieux port

La commune étant située en bord de mer et à cheval sur les rives d'un aber, les roches locales flottées par barque comme le schiste, ont constitué un matériau de choix pour le patrimoine bâti. Les parois de pierre dans l'arrière-cour du Relai du vieux port, en témoignent.

10 Le quai et jardin du Drellac'h

Tout le quai du Drellac'h a quant à lui été construit avec un micasciste parfois très compact, extrait de la falaise. Par ailleurs, au jardin du Drellac'h, on trouve le lavoir le plus récent de la commune. Il présente deux bassins distincts, permettant de séparer l'opération de lavage et du rinçage.

11 Les caves voûtées

Le saviez-vous ? La plupart des maisons du centre-ville sont bâties sur un réseau de caves voûtées, ménagées dans la roche. Elles permettaient le dépôt de marchandises : barriques de vin et sacs de sel. On y accédait par des escaliers étroits tandis que des ouvertures au sommet permettaient le passage des objets encombrants. Rues Poncelin et Clémenceau, des caves ont encore leurs fondations. Aujourd'hui privées, elles ne se visitent pas.



13a



13b



14a

13a. La mairie / 13b. Une exposition au sein de l'Espace Tissier
14a. Détail d'un vitrail et voûte lambrissée

12 L'ancien verger

Sur la place de Llandeilo où se tient le marché hebdomadaire, se trouvait autrefois un verger, abrité du vent par de hauts murs. C'est une des particularités du Conquet : les habitants cultivaient tout ce dont ils avaient besoin pour leur alimentation quotidienne dans des jardins, accessibles par un réseau de venelles.

13 La mairie

Au milieu du XIX^e siècle, un chimiste lyonnais François Tissier, créa dans l'arrière-port un établissement de traitement des algues pour en tirer de la « teinture d'iode », alors seul antiseptique pharmaceutique. Il fit fortune et transforma considérablement la commune, notamment sous son mandat de maire entre 1870 et 1873. Son ancienne demeure - la mairie actuelle - abrite aujourd'hui dans les anciennes caves l'Espace Tissier où se déploient des expositions d'art et le Salon La Mer en livres en avril. On remarque d'ailleurs des similitudes avec l'architecture de l'école Jean Monnet, ancienne mairie, construite pour et par le même personnage.

14 L'église Sainte-Croix

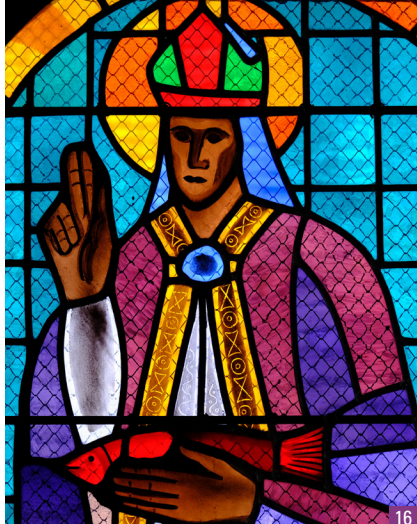
Sous l'Ancien-Régime, Le Conquet et Lochrist n'étaient qu'une trêve de la paroisse de Plougonvelin. Pour écouter la messe, les habitants devaient se rendre à Lochrist : petit bourg dont la place centrale, entourée de maisons anciennes et d'une jolie chapelle, accueille chaque été un grand fest-noz.



14b



15



16

14b. L'église Sainte-Croix / 15. La grange
16. Vitrail consacré à la vie de Dom Michel Le Nobletz

C'est à la Révolution que Le Conquet obtint le statut de ville, ce qui permit en 1856 l'inauguration d'une nouvelle église, sur des terrains offerts par la famille Tissier. Dans un style néogothique flamboyant, l'édifice aujourd'hui classé Monument Historique, abrite le tombeau de Dom Michel Le Nobletz, célèbre prédicateur en Basse-Bretagne au XVII^e siècle. Si les vitraux ont presque tous été détruits en 1944, la maîtresse-vitre du XVI^e siècle a quant à elle été conservée. Ce fut sans doute une prouesse que de la démonter depuis Lochrist puis de la remonter !

À l'extérieur, on remarque plusieurs statues dont un Christ aux outrages, ou Christ aux liens, vêtu de son *périzonium* et attendant paisiblement d'être jugé. Au clocher, ce sont des canons dressés qui se dessinent vers le ciel. S'il paraît assez surprenant de découvrir ainsi des armes à feu représentées sur un lieu de culte, c'est le cas dans plusieurs églises du Léon et du Pays d'Iroise en particulier.

15 La grange

Au sud de l'esplanade de l'église se trouve un très bel édifice, également du XVI^e siècle. Il a été transformé un peu après la construction de l'église et on voit que le pignon a été percé d'une grande porte qui a fait disparaître la cheminée d'origine.

16 La chapelle Dom Michel

Dom Michel Le Nobletz vécut pendant les douze dernières années de sa vie dans cette maison, qui a ensuite été réunie à sa voisine et transformée en chapelle.



17



18a



18b

17. Le port / 18a. La passerelle du Croaë
18b. La ria avec les prés salés et les bois

Un cadre de vie exceptionnel

Le Conquet se situe dans un écrin de verdure et une diversité de milieux naturels. Prés salés, bois, dunes, landes, roches, et même îles avec Kemenez et Béniguet : toute la palette des paysages de bord de mer est réunie. Le Conquet fait aussi partie du premier parc naturel marin de France : le Parc naturel marin d'Iroise. La cité en abrite le siège, à la Pointe des Renards. La biodiversité est aussi présente dans l'arrière-pays conquétois qui se caractérise par des bocages et des exploitations agricoles.

17 Le port maritime

Porte d'entrée vers Molène et Ouessant, Le Conquet est aujourd'hui dotée d'une gare maritime d'où part un ballet de bateaux chaque jour. Entre 1881 et 1909, le premier vapeur qui desservait les îles venait embarquer, à la pleine mer, le charbon nécessaire à sa machine dans les dépendances de la maison des Seigneurs. Il s'appelait « La Louise », du nom de la femme du propriétaire de la maison, Monsieur Rigollet. Vous êtes prêt à aller jusqu'au bout du bout ? Alors, cap sur les îles !

18 La passerelle du Croaë

Depuis 1949, la passerelle de Croaë enjambe la ria sur près de 220 m et permet aux habitants du Conquet, mais aussi aux randonneurs du GR34 et aux cyclistes, de rejoindre la presqu'île de Kermorvan et inversement. Souffrant de l'air marin, elle fut rénovée en 2019. C'est un lieu entre terre et mer qui offre un beau spectacle selon les marées.



- 19. Le château et son parc arboré
- 20. Le phare de Kermorvan
- 21. La plage des Blancs-Sablons

19 Le château de Cosquies

Sur la rive nord, une porte fortifiée conduit au château de Cosquies, demeure de charme construite dans les années 1900 en reprenant les styles médiéval et gothique. Crêneaux, hautes toitures et couvertures en terrasse comptent parmi les goûts de l'époque ! Aussi surprenant soit-il, l'édifice a servi de lieu de repos aux sous-marinières de l'armée allemande pendant l'Occupation.

20 Le phare

Au cœur des vagues tumultueuses de la mer d'Iroise, le phare de Kermorvan est le phare terrestre le plus à l'ouest de France. Mis en service en 1849, il est relié à la terre par un pont de granit, mesure 20 m de haut et détonne par sa forme carrée. Ancienne maison des gardiens, le phare se visite depuis 2022 et offre un point de vue magique sur l'écosystème marin.

21 La plage des Blancs-Sablons

Toujours en direction du nord, une remarquable zone dunaire s'étend le long d'une grande plage de sable fin de 2.5 km, reconnue pour la qualité de l'eau sous le label « Pavillon bleu ». Elle est le terrain idéal pour les amateurs de sports de glisse. De là, vous aurez une vue magnifique sur la presqu'île de Kermorvan et le fort de l'Îlette.

Et à présent...

Au sud du Conquet, empruntez le sentier maritime qui mène à la pointe Saint-Mathieu. Ruines d'une ancienne abbaye, phare et falaises balayées par les vents... Ici encore, le charme opère.

Infos pratiques



- **Mairie**

Rue Lieutenant-Jourden (entrée du parc de Beauséjour)
29217 Le Conquet
Tél : 02 98 89 00 07
Mail : mairie@leconquet.bzh
<https://www.leconquet.bzh>



- **Office de Tourisme Iroise Bretagne**

28 Rue de la Tour d'Auvergne
29217 Le Conquet
Tél : 02 98 38 38 38
<https://www.iroise-bretagne.bzh>

À voir, à faire

- **Espace Tissier, expositions (en été) et salon La Mer en livres (dernier week-end d'avril)**

Rue Lieutenant-Jourden
29217 Le Conquet
Tél : 02 98 89 00 07

- **Animations**

Konk en folies (avril à septembre)
Visites théâtralisées (été)
Les Mercredis musicaux (été)
Balades botaniques et randonnées nature (été)
Pleins Feux (juillet)
Fest-Noz de Lochrist (août)
Le Festival Abers Blues (octobre-novembre)

Textes : Fantine Rosel Chargée d'animation et de valorisation chez Petites Cités de Caractère® en se basant sur les livres d'Hubert Michéa historien conquétois

Crédits Photos : Alexandre Lamoureux, Annaïg Huelvan

Conception : Petites Cités de Caractère® de Bretagne

Impression : Imprimerie des Hauts de Vilaine

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

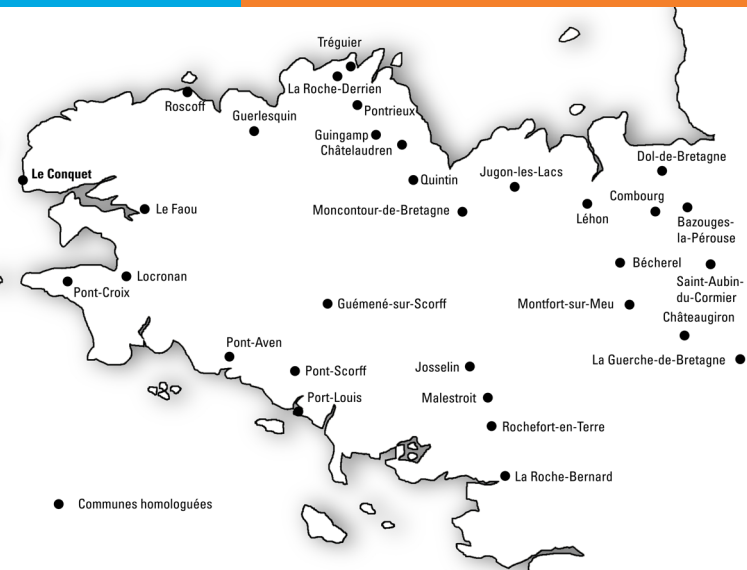
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :
www.petitescitesdecaractere.com

FINISTÈRE

Petites Cités de Caractère®
de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne
1c, 1d avenue Belle Fontaine CS 71777
35517 Cesson-Sévigné Cedex
www.petitescitesdecaractere.com

